
Age, generation, life cycle et life course dans les titres d'articles sociologiques américains : 1940-2000

Vincenzo Cichelli, Catherine Cichelli-Pugeault et Maurizio Merico



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/temporalites/770>

DOI : 10.4000/temporalites.770

ISBN : 978-2-8218-0360-2

ISSN : 2102-5878

Éditeur

ADR Temporalités

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2004

ISSN : 1777-9006

Référence électronique

Vincenzo Cichelli, Catherine Cichelli-Pugeault et Maurizio Merico, « *Age, generation, life cycle et life course* dans les titres d'articles sociologiques américains : 1940-2000 », *Temporalités* [En ligne], 2 | 2004, mis en ligne le 25 juin 2009, consulté le 23 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/temporalites/770> ; DOI : 10.4000/temporalites.770



Les contenus de *Temporalités* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Age, generation, life cycle et life course

Dans les titres d'articles sociologiques
américains : 1940-2000

Vincenzo Cicchelli
Catherine Cicchelli-Pugeault
Maurizio Merico

La sociologie a intégré plus tardivement que d'autres savoirs les temporalités (Galland, 1991 ; Cristofori, 1997)¹. C'est essentiellement après la seconde guerre mondiale que le champ scientifique produit et légitime des études sur les *âges de la vie*, les *générations*, le *cycle de vie* et le *cours de vie*. Si des publications ont contribué en France à présenter les soubassements théoriques, la portée et les limites de ces approches², on ne dispose pas d'enquêtes historiques reconstituant la genèse du domaine, pas plus que d'une comparaison des connaissances savantes sur ces quatre temporalités (Cicchelli et Merico, 2001).

Cet article tente d'identifier quelques caractéristiques des quatre orientations de recherche citées et désormais institutionnalisées. Il met l'accent sur les différences entre des approches qui ne mobilisent pas le même lexique et qui s'inscrivent chacune dans une période particulière³. Les résultats présentés concernent la littérature américaine sur les soixante dernières années, de 1940 à 2000. Ils ont été établis à l'appui d'analyses factorielles portant sur un corpus lexical de titres d'articles extraits de revues sociologiques. Ce choix méthodologique permet de situer les apports et les limites de ce travail approchant la production scientifique sur les temporalités par le canal prioritaire d'une sociologie de la communication scientifique⁴.

¹ Comparativement, l'institutionnalisation des sciences psychologiques repose largement sur le repérage des effets de l'âge. Portant sur l'adolescence, l'ouvrage fondateur de Granville Stanley Hall (1904) soutient dès le début du vingtième siècle l'essor des recherches dans ce domaine (Dubas, Miller et Petersen, 2003 ; Demos J. et Demos V. 1969 ; Kett, 2003).

² Sur ce point, cf. Attias-Donfut, (1988 ; 1991), Chauvel, (1998), Kessler et Masson, (1985), Mauger, (1990).

³ Si les quatre orientations apparaissent exclusives, c'est parce qu'elles sont concurrentes et que les plus récentes ont émergé dans un but polémique, les chercheurs travaillant sur le cours de la vie ayant par exemple vivement dénoncé les limites de l'approche par le cycle de vie.

⁴ Cet article s'appuie sur une recherche réalisée pour la CNAF et centrée sur la diffusion et l'usage des catégories d'adolescence et de jeunesse aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en France et en Italie entre 1940 et 2000 (Cicchelli-Pugeault, Cicchelli et Merico, 2002). La première partie de l'enquête a été développée pour faire ressortir les contenus des articles américains sur l'âge, la génération, le cycle de vie et le cours de vie. C'est sans doute le choix de privilégier des approches s'inscrivant dans des débats autour de la pertinence d'une analyse sociologique recourant aux âges de la vie qui nous a conduits à écarter d'autres perspectives liées aux temporalités (comme la mémoire par exemple).

Une recherche sur la communication des savoirs scientifiques dans quatre revues américaines

Historiquement, c'est aux États-Unis que les travaux sociologiques sur les temporalités se sont le plus développés (Saraceno, 1986). Visible dans la production d'ouvrages, articles de revues, rapports de recherches, colloques et autres formes de communication scientifique, la suprématie américaine est incontestable. C'est aussi pour cette raison que nous nous sommes intéressés au cas américain pour y observer, peut-être plus distinctement qu'en Europe, la structuration des recherches sur les âges, les générations, le cycle de vie et le cours de vie. La littérature américaine sur les temporalités est cependant si vaste qu'il serait naïf de miser sur la restitution de son contenu grâce à une présentation générale. Pour contourner cette limite, le choix de privilégier une entrée institutionnelle a été retenu. On a travaillé sur une épure du domaine de recherches en dépouillant quatre revues généralistes, véritables vitrines de la sociologie américaine, qui forment des véhicules de diffusion et de codification des savoirs sociologiques parmi les plus légitimes : il s'agit de l'*American Journal of Sociology*, de *Social Forces*, de l'*American Sociological Review* et de *Social Problems*⁵. A ensuite été repéré le sous-ensemble des titres d'articles publiés par ces revues comprenant un mot clef renvoyant aux mots *Age(s)*, *Aged*, *Generation(s)*, *Generational*, *Intergenerational*, *Life course*, *Life cycle(s)*⁶. Le singulier et le pluriel, les adjectifs associés aux substantifs des mots clefs ont été pris en compte. Un corpus d'un volume total de 259 titres a ainsi été rassemblé⁷. On n'a observé le cumul de deux mots clefs relevant de temporalités distinctes que dans de très rares titres, premier indice révélant l'exclusivité de ces orientations. Sur 259 titres, seuls 8 impliquaient une double référence. Deux titres indiquaient simultanément *age* et *generation* ; un titre comprenait en même temps les mots *age* et *life cycle*, cinq titres comprenaient les mots *age* et *life course*.

Sélectionnés à partir du repérage de mots clefs, les titres d'articles forment un indicateur pertinent exprimant la façon dont les auteurs et les comités de rédaction des

⁵ Fondée en 1895, l'*American Journal of Sociology* est la première revue sociologique américaine. Née au Département de Sociologie de l'Université de Chicago, elle est devenue ensuite l'organe officiel de l'*American Sociological Society*. Le *Journal of Social Forces* (devenu *Social Forces*) est fondé en 1922 à l'Université de Caroline du Nord. Les deux revues peuvent être considérées comme des revues fondatrices. Dès 1936, elles sont concurrencées par la tout aussi académique *American Sociological Review* qui marque la scission au sein de l'*American Sociological Society* entre la perspective microsociologique (de l'AJS) et le structuro-fonctionnalisme (de l'ASR) (Rauty, 1997). Plus ouverte sur le champ social, *Social Problems* apparaît en 1953 et s'impose à son tour dans la cour des grandes revues.

⁶ Le repérage des titres a été réalisé en recourant aux bases de données *Periodical Contents Index* et *Sociological Abstract*. Le recensement est ainsi exhaustif : 37% des titres proviennent de l'*American Sociological Review* ; 30% de *Social Forces* ; 19% de l'*American Journal of Sociology* et 14% de *Social Problems* (Cicchelli-Pugeault, Cicchelli et Merico, 2002).

⁷ À elle seule, cette disposition rend déjà partiellement compte d'un constat. En volume sur la période 1940-2000, les revues américaines ont publié plus d'articles impliquant dans leurs titres un mot renvoyant à l'âge, aux générations, au cycle de vie ou au cours de vie que, respectivement, les quatre revues britanniques, les quatre revues françaises et les quatre revues italiennes. Le résultat est inchangé quand on agrège les données européennes. On dénombre ainsi 259 titres dans les revues américaines retenues contre 39 titres pour la Grande Bretagne, 30 pour la France, 23 pour l'Italie, pour un corpus total de 351 articles puisés dans 16 revues (Cicchelli-Pugeault, Cicchelli et Merico, 2002).

revues souhaitent véhiculer une information pour nous essentielle. S'ils ne sont aucunement réductibles aux résumés des articles qu'ils identifient, les titres ont en revanche un effet persuasif. Actes performatifs, ils peuvent être considérés comme des *media* entre l'intentionnalité de l'auteur, le filtre de l'édition et l'état du champ qui favorise ou non le recours à un concept, une thématique de recherche ou une temporalité. Ces dernières remarques permettent de situer l'apport de notre recherche, qui scrute avant tout les manières de présenter ces quatre temporalités dans des organes privilégiés de la communication savante, en se désintéressant d'une analyse portant sur l'argumentation interne, sur les références théoriques convoquées, sur les méthodologies mobilisées. L'objectif consiste ici à interroger les affichages retenus par la communauté savante pour traiter des questions d'*age*, *generation*, *life cycle* et *life course*.

Le répertoire lexical associé aux mots *age*, *generation*, *life cycle* et *life course*

Quelles informations sont communiquées par les titres d'articles ? L'analyse de contenu des titres permet l'identification d'un lexique, dictionnaire retenant l'ensemble des unités significatives de la langue savante relative aux quatre approches temporelles à un moment donné (Mounin, 1993). Le corpus des titres offre un échantillon de la langue sociologique, avec ses mots et les règles nécessaires à l'établissement de la communication entre le texte et son lecteur⁸. On a tenté de classer les mots mobilisés par entrées lexicales offrant une certaine cohérence. Le Tableau 1 (en annexe) restitue ces groupements. Les adjectifs et substantifs présents dans les quatre revues américaines constituent un corpus fort de 1601 occurrences⁹.

Tous les titres d'articles sélectionnés font par définition apparaître au moins un mot clef relatif à l'une des entrées temporelles. Mais les contenus des titres apportent de nombreuses autres informations. Sur 100 occurrences, les trois quarts concernent des précisions portant sur l'affichage d'une compétence scientifique, une appartenance sociale, la stratification sociale et l'emploi, la famille, la socialisation et l'identité, la délinquance et son contrôle, la santé. Si les items sont en nombre élevé, leur classement donne lieu à un répertoire aux entrées peu nombreuses en définitive. Les mots affichant une *compétence scientifique* renvoient à une rhétorique savante, disciplinaire. Ils soulignent les objectifs à poursuivre, inscrivent l'auteur dans un débat théorique et académique, soulignent une ambition explicative... Après les marqueurs relatifs aux temporalités, ils représentent la part la plus importante du répertoire avec près d'un mot sur quatre. Les *appartenances* sont plurielles, elles renvoient à des groupes, à des identités collectives, nationales, ethniques, sexuées : un mot sur six est concerné. Un peu plus d'un mot sur dix renvoie en revanche à l'entrée *stratification sociale*, à l'*emploi* et à des contextes généraux de type socio-économique. Les autres entrées affichent des pourcentages inférieurs à 10 : elles correspondent plutôt à des thèmes spécifiques et non à de grandes orientations de la discipline sociologique (comme c'est le cas pour

⁸ N'ont cependant été conservés que les substantifs et les adjectifs : les prépositions, les adverbes, les articles, les pronoms et la plupart des verbes ont été ôtés de la base.

⁹ L'unité statistique n'est pas ici le titre, mais le mot contenu dans le titre.

l'appartenance sociale et la stratification). Agrégés, *la conjugalité et la parentalité, la construction de l'identité individuelle et les processus de socialisation* (avec les comportements, les attitudes, les rôles, la satisfaction et l'accomplissement de soi), *la délinquance et le contrôle social de la délinquance et la santé* regroupent (avec quelques mots non classés) une occurrence sur cinq.

Ce répertoire reflète ainsi une forte hiérarchie dans la communication des savoirs sociologiques par les titres d'articles aux États-Unis : l'affirmation d'une compétence scientifique, les appartenances sociales et la stratification sociale priment sur les croisements entre les temporalités et les thèmes de la vie familiale, de la socialisation, de la délinquance et de la santé.

Les relations entre les mots du lexique

Pour atteindre les liaisons entre les mots *age, generation, life cycle, life course* et l'ensemble des mots qui constituent le corpus lexical, on a réalisé une analyse factorielle des correspondances (AFC) dans laquelle les quatre temporalités ont été assimilées à des variables actives¹⁰. Chaque temporalité renvoie à un ensemble cohérent de mots. Le Graphique 1 en annexe abrite très visiblement *quatre champs sémantiques*.

La première opposition : age versus generation

À gauche du graphique factoriel, on isole l'ensemble des mots en conjonction avec la temporalité *generation*. Les préfixes *inter-, first-, second-* et *three* font écho aux études portant sur le rapport entre les générations. Par le syntagme omniprésent *occupational mobility* (Goyder et Curtis, 1975), l'accent est mis sur l'étude de la stratification sociale et des rapports de classe. L'orientation ne reste pas que générale. Dans les revues, la sociologie des générations valorise également une perspective sensible aux différences dues au *gender* et aux origines ethniques¹¹. L'étude de la mobilité des hommes et des femmes ou des blancs et des noirs présente des traits communs. L'examen comparatif de groupes appartenant à des générations différentes précède la recherche de modèles de comportements ou d'attitudes propres à chaque génération. Le croisement entre *generation* et la dimension familiale est présent, qu'il implique des références à la socialisation (Bengtson, 1975) ou au soutien et à l'entraide (Lee, Parish et Willis, 1994).

¹⁰ Les AFC présentées dans cette communication ont été établies à partir de mots dont la fréquence dans le corpus était égale ou supérieure à 3. Nous tenons à remercier Philippe Cibois (Université de Saint-Quentin-en-Yvelines) qui a bien voulu mettre à notre disposition son logiciel de dépouillement d'enquête Tri-deux et nous consacrer du temps pour nous expliquer le principe de son fonctionnement. Les principes théoriques de sa méthode, se basant sur un tableau de Burt, appelé par l'auteur « tableau lexical des questions », sont contenus dans Cibois (1989). Dans notre cas, la première AFC est la représentation dans le plan des deux premiers facteurs de ce tableau lexical, faisant apparaître les attractions entre les mots des titres (chaque titre correspond à un individu statistique) et les quatre modalités des temporalités assimilées à une question fermée. Bien évidemment, pour cette obtenir cette première AFC, ont été enlevés de chaque titre tous les marqueurs sémantiques.

¹¹ Sur la comparaison de genre, cf. Dejong et Brawer, 1971. Sur la différence de race, cf. Brunswick, 1970.

À droite du graphique factoriel, on identifie les mots en conjonction avec le marqueur *age*. Sur le plan méthodologique tout d'abord, les titres d'articles cherchent à démêler les liens existant entre les effets d'âge, les effets de période et les effets de cohorte. Nombreux sont les papiers faisant état de cette interrogation, tel celui de Norval Glenn (1976), ou celui d'Erdman Palmore (1978)¹². Sur le plan des contenus, l'attention se porte sur un groupe d'âge particulier, la vieillesse. Ceci s'explique par l'utilisation anglo-saxonne du mot *old age* pour indiquer la vieillesse. Toutefois, la sociologie des âges ne se réduit pas à la sociologie de la vieillesse. Plusieurs titres renvoient à l'âge au mariage, à la relation entre les crimes commis et la structure des âges, à la relation entre l'âge et la satisfaction au travail. Surtout, on retrouve plusieurs fois la double référence aux effets généraux de l'âge et du sexe, à commencer par le titre de l'article fondateur de Talcott Parsons : « Age and Sex in the Social Structure of the United States » (1942). Cette présence conjointe se retrouve dans l'affichage des études portant sur les fréquentations sentimentales (Lowrie, 1952), sur les troubles mentaux d'individus approchant la vieillesse (Belknap et Friedsam, 1949), sur la délinquance (Hindelang, 1971), mais aussi dans les travaux plus méthodologiques se référant à la conduite d'entretien (Benney, Riesman, Star, 1957). La prise en compte de la variable ethnique « race » apparaît également.

La seconde opposition : life cycle versus life course

Le graphique factoriel 1 abrite une seconde opposition. En haut, on retrouve l'ensemble des mots en conjonction avec le *life cycle*. Plus que pour les deux mots clefs précédents, les termes qui entourent ce marqueur disent l'ambition d'interroger la temporalité des participations à des groupes (Rotolo, 2000) et, notamment, le caractère volontaire de l'adhésion aux associations (Knoke et Thomson, 1977) et aux confessions religieuses (Stolzenberg, Blair-Loy et Waite 1995). Mais s'il est un objet de recherches lié sans conteste à l'usage du marqueur *life cycle*, c'est bien la famille. Le *family life cycle* est hissé au rang de variable explicative (Lansing et Kish, 1957) et fait l'objet d'un bilan dans la littérature sociologique et historique. Tout comme *age* et *generation*, le *life cycle* prend en compte l'appartenance ethnique des populations étudiées et, ce qui constitue une nouveauté, le lieu de résidence de ces dernières. Par rapport aux deux autres mots clefs, en revanche, l'attention portée à la stratification est inexistante, seule la carrière professionnelle constitue un terrain sur lequel vérifier le bien-fondé de l'approche (Leslie, 1961).

En bas du graphique factoriel, on observe enfin les données relatives au *life course*. À la différence du *life cycle*, l'accent est mis ici sur le parcours individuel, par exemple sur la question du vieillissement (*aging*)¹³. La dimension institutionnelle, si présente dans le *life cycle*, est ici amoindrie au profit d'une approche plus relationnelle qui essaie de mettre en rapport les adultes et les enfants. Là où nous avons des cycles familiaux,

¹² Par ailleurs, on recense des titres s'affichant comme des réponses critiques à des articles précédemment publiés (Smith, Mason et Fienberg, 1982).

¹³ Cf. Moen, Dempster-McClain et Williams, 1992.

nous avons maintenant des acteurs de la vie familiale saisis toutefois à un moment clef de leur parcours : le divorce. La rupture conjugale ouvre la voie à des études portant sur le maintien des contacts entre les parents et les enfants (Furstenberg *et alii*, 1983) et sur les conséquences de cette même rupture sur la santé des plus jeunes (Cherlin, Chase-Lansdale et McRae, 1998). Les différences ethniques, de leur côté, renvoient à la question de la discrimination (Thomas, Herring et Horton, 1994), alors que la question de l'emploi est traitée par rapport à l'activité des femmes mariées (Treas et Widmer, 2000). Les difficultés économiques dues à des problèmes d'insertion professionnelle sont aussi traitées (Mirowsky et Ross, 1999).

L'inscription historique des mots du lexique

Isolée, la mise en évidence de liens lexicaux laisse en suspens des interrogations importantes. Si l'on prend l'exemple de la famille, on peut se demander pourquoi les travaux sur les âges portent souvent sur l'âge au mariage, ceux sur les générations sur les entraides entre les familles, ceux sur le cycle de vie sur l'appartenance à l'institution familiale et, enfin, ceux sur le parcours de vie sur le divorce. En fait, les changements de mots renvoient aussi à des mutations du regard sous l'effet cumulé des transformations du contexte social et des déplacements des problématiques sociologiques. Il convient ainsi de s'intéresser au calendrier de la production scientifique. L'analyse factorielle présentée dans le Graphique 2 en annexe permet de saisir les liaisons existant entre les marqueurs *age, generation, life cycle et life course* et la dimension historique approchée par un découpage décennal – les décennies jouant donc le rôle de variables actives¹⁴. Le vocabulaire des temporalités (*age, generation, life course, life cycle*) se répartit selon une double opposition entre les années 1940-1950 et les années 1990 d'une part, entre les années 1940-1950 et les années 1970 d'autre part. Il n'a pas été possible d'associer un lexique spécifique aux décennies 1960 et 1980.

La première opposition : 1940-1950/1990

Les années 1940-1950 et la question de l'âge. À droite du graphique factoriel, on identifie les vingt premières années (1940-1950) de la production sociologique américaine sur les temporalités. Les marqueurs sémantiques qui apparaissent sont l'âge et les âges (le singulier et le pluriel sont mobilisés), ainsi que la vieillesse (*old age*) qui revient dans plusieurs titres. Sur l'ensemble du vocabulaire renvoyant à l'affirmation d'une compétence scientifique, sept termes émergent au cours de ces années. Il s'agit de mots mettant en valeur l'ambition comparative de la discipline sociologique (*distribution*).

¹⁴ Plusieurs périodisations ont été testées. C'est le découpage décennal qui permet d'obtenir les analyses les plus pertinentes. Pour cette seconde AFC, nous avons adopté la procédure décrite plus haut, en croisant cette fois-ci les mots des titres, comprenant aussi les marqueurs sémantiques, avec les modalités de la variable relative à l'année de publication du titre lui-même.

Trois thèmes de recherches sont liés à l'étude des temporalités retenues. La question des appartenances et des attaches apparaît dans l'affichage de la contextualisation spatiale (nationale, mais aussi résidentielle et locale) et de l'appartenance sexuelle et religieuse des groupes étudiés. Les titres prennent en compte les blancs américains, en oubliant les autres groupes ethniques. Sur les croisements entre temporalité, affichage scientifique et appartenances, le titre de l'article de Talcott Parsons « Age and Sex in the Social Structure of the United States » illustre cette fois encore la réflexion sur la comparaison et la recherche de variables clefs à un moment où la sociologie quantitative américaine est en pleine expansion avec, notamment, les travaux de Paul Lazarsfeld. Le couple (marié) et la famille sont également étudiés de manière significative dans les années 1940-1950, avec le même souci explicatif, comme l'illustre l'article de Paul Glick et d'Emmanuel Landau « Age as a Factor in Marriage » (1950). Une tendance similaire est observable concernant le troisième thème significatif, relatif à la santé mentale des personnes âgées (Belknap et Friedsam, 1949).

Les années 1990 et la question du life course. À gauche du graphique factoriel, on identifie la décennie 1990, qui s'oppose aux années 1940-1950. Les marqueurs changent, les interrogations sur le temps (*time*) s'affichent avec le *life course* (récurrent au cours de la décennie) et l'adjectif adulte (*adult*). Le vocabulaire savant et technique qui entoure les marqueurs indique toujours l'objectif comparatif. La comparaison valorisée est spatiale ou historique (*cross national, across*), les titres d'articles renvoyant à au moins deux terrains internationaux ou à la prise en compte de longues périodes. Elle s'appuie également sur des analyses de cohortes (*cohort*), comme cela apparaît dans le titre de l'article de Robert O'Brien, Jean Stockard et Lynne Isaacson (1999). L'accent est aussi mis sur les effets (*effects*) des phénomènes analysés (du *life course* notamment) et l'ambition conceptuelle, le souhait de présenter les apports spécifiques d'une perspective théorique neuve (*perspective*)¹⁵. La mise au point conceptuelle appelle parfois explicitement la critique des travaux disponibles.

Au niveau thématique, cinq champs sont significativement couverts dans les années 1990. Tout d'abord celui du genre (*gender*) qui signale un déplacement des modes d'approche de la différence sexuelle, en particulier quand il remplace le mot *sex* dans un titre (comme dans un article de Darrell Steffensmeier et Cathy Streifel, 1991). Des liens sont aussi perceptibles concernant la socialisation et l'identité, la vie conjugale et la vie parentale et, enfin, la stratification (*class*) et l'emploi. Loin de traiter exclusivement d'un thème, les titres renvoient à des interrogations croisées sur les attitudes (*attitudes*) et la relation mère-enfant (*mothers, children*) par exemple, ou encore sur les épreuves subies et le domaine économique (Axinn et Thornton, 1993 ; Mirowsky et Ross, 1999). Le thème de la santé (*health*) est lui aussi lié aux années 1990 de manière significative et il est articulé à la perspective du *life course* (Cherlin, Chase-Lansdale, Lindsay et McRae, 1998).

¹⁵ Sur ce point, un article d'Eliza Pavalko et Glen Elder offre une bonne illustration de cette mise en scène de la communication scientifique. Cf. « World War II and Divorce: A Life Course Perspective », *American Journal of Sociology*, 95-1/6, 1990, pp. 1213-1234.

La seconde opposition : 1940-1950/1970

Le graphique factoriel a révélé une première opposition concernant les perspectives de l'âge et du *life course*, toutes deux respectivement très liées à la première et à la dernière période. Une seconde opposition est lisible sur le graphique. Liée aux années 1940-1950, la perspective de l'âge s'oppose secondairement à la réflexion sur la dimension intergénérationnelle (*intergenerational*) liée pour sa part aux années 1970 et observable dans la partie basse du graphique, à droite. En ce qui concerne la rhétorique scientifique, on ne note pas vraiment de rupture entre les deux périodes. Les années 1970 sont attachées à la comparaison (*comparison, patterns*) et au commentaire critique d'articles déjà publiés (*comment, response*).

Sur le plan thématique, les titres des années 1970 affichent leur intérêt pour l'adhésion aux groupes (*voluntary association*) et, surtout, des préoccupations sur les appartenances ethniques et sexuelles (*black, blacks, racial, female*), la stratification et la mobilité (*stratification, occupation, mobility*). La prise en compte des effets potentiellement discriminants (*discrimination*) ou inégalitaires de ces appartenances et positions forme, on le sait, l'un des enjeux les plus traités par la littérature sociologique des années 1970. Presque tous les termes liés aux années 1970 renvoient à ces deux groupes thématiques (Cherlin et Hodge, 1975, Chase, 1975). Par comparaison, deux autres mots significatifs qui apparaissent aussi sur le graphique factoriel (*attainment* et *fertility*) semblent isolés. Un retour sur les titres révèle là encore des croisements thématiques provisoirement masqués par la méthodologie factorielle. Les questions sur la fécondité sont ainsi articulées aux questions sur l'emploi et, de nouveau, au risque de discrimination raciale¹⁶.

Conclusions

Afin de proposer des portraits contrastés des temporalités *age, generation, life cycle* et *life course*, on ne retiendra désormais que les liens les plus forts entre chaque marqueur et les mots qui l'entourent. La sélection est faite au moyen d'un indice, le pourcentage d'écart maximum (PEM)¹⁷. Les Graphiques 3 et 4 en annexe présentent les résultats obtenus au moyen de segments représentant les liaisons fortes unissant les mots, les temporalités et les décades.

Age. On voit bien dans le Graphique 3 que les titres entourant le mot clef *age* renvoient tout d'abord à une strate d'âge particulière, celle des gens âgés. C'est autour de cette temporalité que des efforts ont été faits pour distinguer les effets d'âge, les effets de cohorte et les effets de période. Les titres témoignent de ce grand débat. Fortement

¹⁶ Cf. Bean et Swicegood, 1979 ; Hout, 1979.

¹⁷ Le pourcentage d'écart maximum (PEM) sert à estimer l'intensité de la liaison. Dans les graphiques présentés, a été retenue une valeur supérieure à 10%. Pour plus de renseignements se reporter à Cibois, 1993.

associé à la variable sexe, l'âge a été utilisé pour étudier ses effets spécifiques sur le moment où le mariage est contracté, sur la distribution du crime et sur la variation de la satisfaction au travail.

Generation. Les titres comprenant ce marqueur affichent une sociologie de la stratification sociale et se penchent essentiellement sur la mobilité professionnelle féminine. En comparant plusieurs générations entre elles (jusqu'à trois), l'ambition est de dégager des modèles de comportements propres à chaque génération. Le rôle joué par les familles dans la transmission des valeurs ou dans l'entretien de relations de solidarité est également mis en avant.

Life cycle. Le *life cycle* est une sociologie des étapes de vie à l'intérieur d'institutions, comme les associations : on parlera alors d'appartenance volontaire, et on étudiera les temps d'entrée et de sortie. Mais s'il est une institution pour laquelle cette temporalité a été largement utilisée, c'est la famille. De cette union est né un syntagme célèbre : *family life cycle*.

Life course. Le *life course* se présente plutôt comme une nouvelle perspective prêtant une attention inédite aux itinéraires individuels qui conduisent les individus à affronter des situations critiques comme les ruptures conjugales ou les difficultés économiques. Par conséquent, se pose la question, dans le domaine de la vie privée, des rapports entre les parents et leurs enfants, particulièrement lorsque les premiers sont séparés. Est en outre soulevée la question des effets des épreuves mentionnées ci-dessus sur la santé des individus.

Ainsi, compte tenu du faible nombre de titres d'articles comprenant plusieurs marqueurs sémantiques et de l'exclusivité des champs sémantiques associés aux mots clefs, on peut conclure qu'au niveau de l'affichage préconisé par l'auteur et/ou la revue, les quatre temporalités étudiées s'offrent au lecteur comme des perspectives ayant chacune ses objets propres de recherche.

En recourant au même indice PEM, on peut maintenant souligner les liens forts existant entre les quatre décades et les mots du lexique. Dans le Graphique 4, schématiquement, on peut alors considérer la *décennie 1940* comme la période des recherches sur les âges, la vieillesse en particulier. Avec l'âge, la variable sexe assume une grande importance dans la détermination des comportements dans la sociologie fonctionnaliste. Cette même sociologie fait la part belle à la famille, institution très étudiée dans ces années. Dans la décennie suivante (1950), l'intérêt pour les gens âgés reste marqué et l'exploration des effets liés à l'âge dans différents domaines se renforce : on quitte alors la famille pour s'intéresser plus particulièrement à l'âge au mariage. Tout en prolongeant des approches centrées sur les appartenances d'âge et de sexe, la réflexion s'ouvre aux façons dont le comportement individuel s'ajuste aux grands cadres de socialisation. Vingt ans après (dans la *décennie 1970*), les changements sont perceptibles : on distingue les hommes des femmes, tout comme s'affiche pour la première fois

une référence à l'identité ethnique. La stratification sociale se taille la part du lion au cours de la période, supportée par les questions de mobilité professionnelle. La scène est occupée alors par les approches *générationnelles*. À la fin du XXe siècle, le cadre change de nouveau, la perspective du *life course* affichant toujours plus sa prétention à appréhender non pas la mobilité professionnelle, mais les difficultés économiques dans lesquelles versent les individus. Le nouvel intérêt pour les parcours individuels se reflète dans les études sur la vie privée : il s'agit tout d'abord de mettre l'accent sur les itinéraires qui mènent les individus à des ruptures conjugales et sur les effets de ces ruptures sur la santé des enfants. Du côté de l'identité sexuée, on parle maintenant de *gender*.

Ainsi, l'examen d'un pan de la littérature sociologique américaine des années 1940 à 2000 est riche d'enseignements. Les analyses factorielles portant sur un corpus lexical de titres d'articles extraits de célèbres revues sociologiques révèlent que les quatre approches relatives aux temporalités *age, generation, life cycle et life course* ne mobilisent pas le même lexique et s'inscrivent chacune dans une période particulière. Tout en fournissant des repères précis sur la genèse globale des recherches sur les temporalités, ces résultats apportent des éléments de cadrage contextuel précieux pour les études centrées sur l'interprétation des contenus de la littérature sociologique sur les temporalités.

Bibliographie

Attias-Donfut C., 1988. *La sociologie des générations. L'empreinte du temps*. PUF, Paris.

Attias-Donfut C., 1991. *Génération et âges de la vie*. PUF, Paris.

Axinn W. et Thornton A., 1993. « Mothers, Children and Cohabitation: the Intergenerational Effects of Attitudes and Behavior ». *American Sociological Review*, 58 (2), pp. 233-246.

Bean F. et Swicegood G., 1979. « Intergenerational Occupational Mobility and Fertility: a Reassessment. » *American Sociological Review*, 44 (4), pp. 608-619.

Bengtson V. L., 1975. « Generation And Family Effects In Value Socialization ». *American Sociological Review*, 40 (3), pp. 358-371.

Belknap I. et Friedsam H., 1949. « Age and Sex Categories as Sociological Variables in the Mental Disorders of Later Maturity ». *American Sociological Review*, 14 (3), pp. 367-346.

Benney M., Riesman D. et Star S. A., 1957. « Age and Sex in the Interview ». *American Journal of Sociology*, 62 (2), pp. 143-152.

Brunswick, Ann (A.) F., 1970. « What generation gap? A comparison of some generational differences among blacks and whites ». *Social Problems*, 17 (3), pp. 358-371.

- Chauvel L., 1998. *Le destin des générations*. PUF, Paris.
- Chase I., 1975. « A comparison of Men's and Women's Intergenerational Mobility in the United States ». *Social Forces*, 54 (1), pp. 194-198.
- Cherlin A. et Hodge R., 1975. « Age, Adjustment of Racial Income Differences: a Research Note ». *American Sociological Review*, 40 (4), pp. 483-505.
- Cherlin A. J., Chase-Lansdale P. L., McRae C., 1998. « Effects of Parental Divorce on Mental Health throughout the Life Course ». *American Sociological Review*, 63 (2), pp. 239-249.
- Cibois P., 1989. « Éclairer le vocabulaire des questions ouvertes par les questions fermées : le tableau lexical des questions ». *Bulletin de Méthodologie Sociologique*, 26, pp. 12-23.
- Cibois P., 1993. « Le PEM, pourcentage de l'écart maximum : un indice de liaison entre modalités d'un tableau de contingence ». *Bulletin de Méthodologie Sociologique*, 40, pp. 43-63.
- Cicchelli V. et Merico M., 2001. « Adolescence et jeunesse au XXe siècle. Une esquisse de comparaison entre la tradition sociologique américaine et sa réception en Europe. » *Les jeunes de 1950 à 2000. Un bilan des évolutions*. Paris, Éd. Injep, pp. 207-230.
- Cicchelli-Pugeault C., Cicchelli V. et Merico M., 2002. *Les mots pour le dire. Généalogie des catégories d'adolescence et de jeunesse aux États Unis, en Grande Bretagne, en France et en Italie (1940-2000)*. Rapport pour la CNAF.
- Cristofori C., 1997. *Come nasce un paradigma*. Angeli, Milano.
- Dejong P.-Y. et Brawer M. J., 1971. « Patterns of female intergenerational occupational mobility: a comparison with male patterns of intergenerational occupational mobility ». *American Sociological Review*, 36 (6), pp. 1033-1042.
- Demos J. et Demos V., 1969. « Adolescence in Historical Perspective ». *Journal of Marriage and The Family*, 31, pp. 632-638.
- Dubas J. S., Miller K. et Petersen A. C., 2003. « The study of adolescence during the 20th century ». *The History of the Family*, 8, pp. 375-397.
- Furstenberg F. Jr, Nord C. W., Peterson J. L, Zill N., 1983. « The Life Course of Children of Divorce: Marital Disruption and Parental Contact ». *American Sociological Review*, 48 (5), pp. 656-668.
- Galland O., 1991. *Sociologie de la jeunesse*. Paris, Armand Colin.
- Glenn N., 1976. « Cohort Analysts' Futile Quest: Statistical Attempts to Separate Age, Period and Cohort Effects ». *American Sociological Review*, 41 (5), pp. 900-904.
- Glick P. et Landau E., 1950. « Age as a Factor in Marriage ». *American Sociological Review*, 15 (4), pp. 517-529.
- Goyder J. C. et Curtis J. E., 1975. « A three-generational approach to trends in occupational mobility ». *American Journal of Sociology*, 81 (1), pp. 129-138.

Age, generation, life cycle et life course

Hall S. G., 1904. *Adolescence: Its Psychology and Its Relations in Anthropology, Sociology, Sex, Crime, Religion and Education*, 2 tomes. Appleton, New York.

Hindelang M. J., 1971. « Age, Sex, and the Versatility of Delinquent Involvements ». *Social Problems*, 18 (4), pp. 522-535.

Hout M., 1979. « Age, Structure, Unwanted Fertility and the Association between Racial Composition and Family Planning Programs: a Comment on Wright ». *Social Forces*, 57 (4), pp. 1387-1392.

Kessler D. et Masson A., (éds), 1985. *Cycles de vie et générations*. Économica, Paris.

Kett J., 2003. « Reflections on the history of adolescence in America ». *The History of the Family*, 8, pp. 355-373.

Knoke D. et Thomson R., 1977. « Voluntary Association Membership Trends and the Family Life Cycle ». *Social Forces*, 56 (1), pp. 48-65.

Lansing J. B. et Kish L., 1957. « Family Life Cycle as an Independent Variable ». *American Sociological Review*, 22 (5), pp. 512-519.

Lee Y., Parish W. L. and Willis R. J., 1994. « Sons Daughters, and Intergenerational Support in Taiwan ». *American Journal of Sociology*, 99 (4), pp. 1010-1041.

Leslie G. R., 1961. « Life-Cycle, Career Pattern, and the Decision to Move », *American Sociological Review*, 26 (6), pp. 894-902.

Lowrie S. H., 1952. « Sex Differences and Age of Initial Dating ». *Social Forces*, 30 (4), pp. 455-461.

Mauger G., 1990. « Postface ». In Mannheim K., *Le problème des générations*. Nathan, Paris, pp. 83-120.

Mirowsky J. et Ross C. E., 1999. « Economic Hardship across the Life Course ». *American Sociological Review*, 64 (4), pp. 548-569.

Moen P., Dempster-McClain D. et Williams R., 1992. « Successful Aging: A Life-Course Perspective on Women's Multiple Roles and Health ». *American Journal of Sociology*, 97 (6), pp. 1612-1638.

Mounin G., 1973. *Vocabulaire de la linguistique*. PUF, Paris.

O'Brien R., Stockard J. et Isaacson L., 1999. « The Enduring effects of Cohort Characteristics on Age-Specific Homicide Rates, 1960-1995 ». *American Journal of Sociology*, 104, pp. 1061-1095.

Palmore E., 1978. « When Can Age, Period, and Cohort Be Separated? » *Social Forces*, 57 (1), pp. 282-295.

Parsons T., 1942. « Age and Sex in the Social Structure of the United States ». *American Sociological Review*, 7, pp. 604-616.

Pavalko E. et Elder G., 1990. « World War II and Divorce: A Life Course Perspective ». *American Journal of Sociology*, 95, pp. 1213-1234.

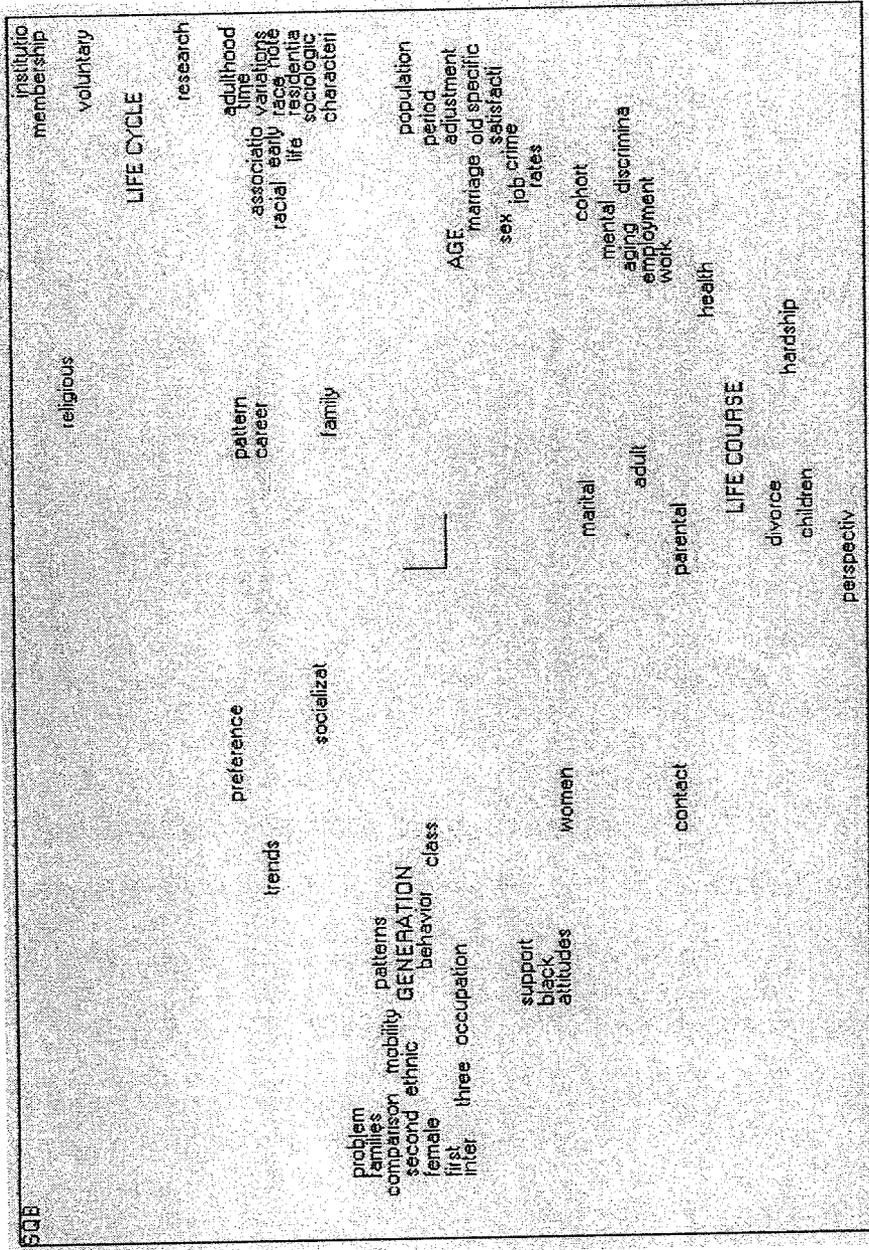
- Rauty R., 1997. *Anticipazioni. Percorsi della ricerca sociale americana tra il XIX e il XX secolo*. Gentile, Salerno.
- Rotolo T., 2000. « A Time to Join, a Time to Quit: The Influence of Life Cycle Transitions on Voluntary Association Membership ». *Social Forces*, 78 (3), pp. 1133-1161.
- Saraceno C., 1986. *Età e corso della vita*. Il Mulino, Bologna.
- Smith H., Mason W. et Fienberg S., 1982. « More Chimeras of the Age-Period-Cohort Accounting Framework: Comment on Rodgers ». *American Sociological Review*, 47 (6), pp. 787-793.
- Steffensmeier D. et Streifel C. 1991. « Age, Gender and Crime across three Historical Periods ». *Social Forces*, 69 (3), pp. 869-894.
- Steffensmeier D., Streifel C. et Shihadeh E., 1992. « Cohort Size and Arrest Rates over the Life Course: the Easterlin Hypothesis Reconsidered ». *American Sociological Review*, 57 (3), pp. 306-314.
- Stolzenberg R. M., Blair-Loy M., Waite L. J, 1995. « Religious Participation in Early Adulthood: Age and Family Life Cycle Effects on Church Membership ». *American Sociological Review*, 60 (1), pp. 84-103.
- Thomas M. E., Herring C. et Horton H. D., 1994. « Discrimination over the Life Course: A Synthetic Cohort Analysis of Earnings Differences between Black and White Males (1940-1990) ». *Social Problems*, 41 (4), pp. 608-628.
- Treas J. et Widmer E. D., 2000. « Married Women's Employment over the Life Course: Attitudes in Cross-National Perspective ». *Social Forces*, 78 (4), pp. 1409-1436.

ANNEXES

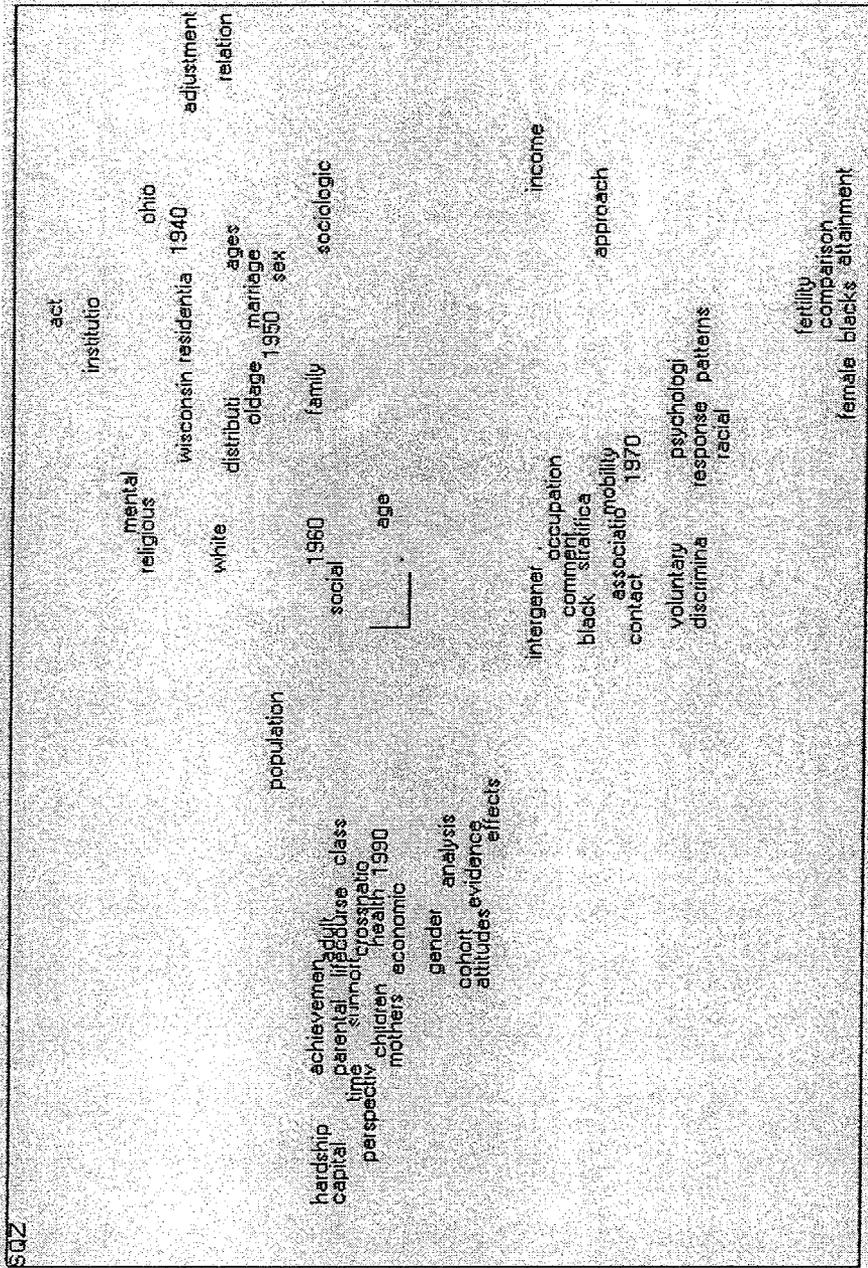
Tableau 1
Répertoire par entrée thématique des occurrences lexicales
associées aux mots-clefs « age », « generation », « life cycle » et « life course »
(en effectifs et en %)

Entrée	Occurrences	Pourcentage
<i>Temporalités</i> [age(s), cohort(s), generation (inter; first, second, three), life, life course, life cycle, time, young adult, youth, adult, adulthood, adolescent, old, old age, change, changing, transition, transformation, contemporary, early, continuity].	435	27%
<i>Affichage d'une compétence scientifique</i> [consequences, effects, impact, influence(s), approach, perspective, study, research, difference, differential, variations, distribution, pattern(s), population, size, analysis, experience, panel, comment, assessment, accounting, response, note, curve, statistical, test, rates, significance, independence, variable(s), adjustment, sequencing, comparison, explaining, understanding, factors, predictability, sociology, sociological, psychological, theory, model, formalization, hypothesis, case, method, characteristics, context, cross national, longitudinal, evidence, specific, relative].	380	24%
<i>Appartenances</i> Group(s), membership, friendship, relation(ship), cohesion, contact, bonds, association, organization, gangs, support, voluntary, participation (sous-total : 83) Origine géographique (country, city, neighborhood) (sous-total : 78) Sex, gender, female(s), women, male(s), man, men (sous-total : 47) Black(s), negro, race, racial, ethnic, ethnicity, white(s), discrimination, segregation (sous-total : 44)	252	16%
<i>Stratification et emploi</i> Stratification, class, status, structure (s), (un)employment, labor, work, occupation, job, mobility, capital, income, earnings social, society, socioeconomic, economic, economy, socio-politic	206	13%
<i>Famille, conjugalité et parentalité</i> [courtship, endogamy, sexual, dating, marital, marriage, cohabitation, divorce, mothers, fathers, parent(al), parenthood, children, daughters, sons, birth, fertility, family(ies), spouse, wives]	130	8%
<i>Socialisation et identité</i> [attitudes, orientation, behaviour, defiance, involvement, achievement, attainment, preference, choice, values, norms, socialisation, role, constraint, integration, education(nal), satisfaction]	92	6%
<i>Délinquance, contrôle de la délinquance</i> [crime, delinquent/delinquency, police, deviance, prison, arrest, vandalism]	38	2%
<i>Santé</i> [health, mental(health), illness, suicide, care]	37	2%
<i>Résidu non classé</i> [activist, alone, bureaucratic, catastroph, chimeras, doors, etc.]	31	2%
Total	1601	100 %

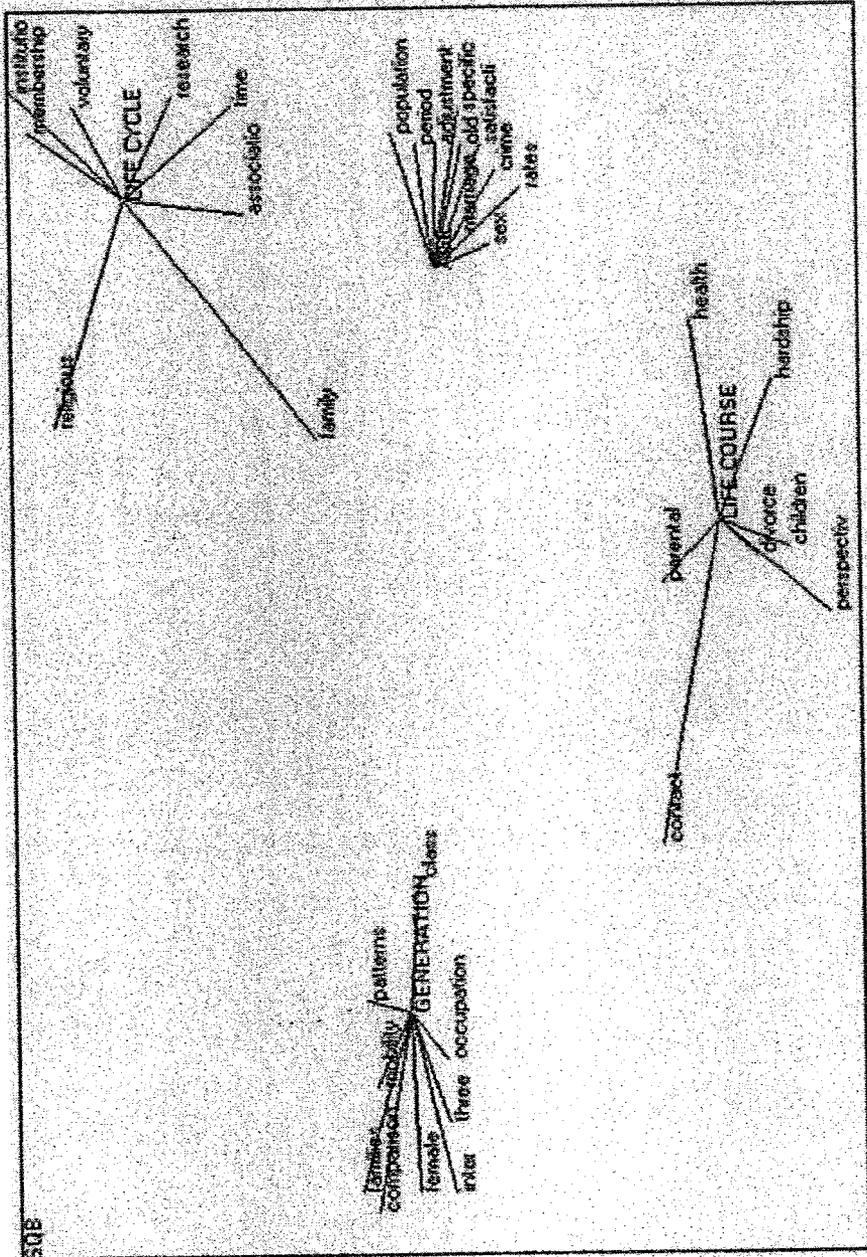
Graphique 1
Analyse Factorielle des Correspondances. Temporalités actives
Logiciel Tri-deux, V 3.1



Graphique 2
Analyse Factorielle des Correspondances. Décades actives
Logiciel Tri-deux, V 3.1



Graphique 3
Représentation graphique des PEM entre *age*, *generation*, *life cycle*
et *life course* et les autres mots des articles



Graphique 4
Représentation des PEM entre 1940, 1950, 1970, 1990
et les mots des articles

